

The Truth About Style

The merciless arbiter of fashion enjoys dividing the world into two distinct groups: those who are born with style and those who are not. That is, one either has it or will never have it. The snobs are mistaken. If style is not in our genes, it is omnipresent throughout our lives. Similar to learning a language, mastering a sense of style can be easy, chaotic, or painful. This is because style looks beyond imposed rules, seasonal codes, trend vocabulary, the length of hems, and of-the-moment heel shapes. Style is far more than a dress code, a chic logo, or a price tag on a clothing label. It is audacity, originality, disobedience, and errors of taste. It is living matter. We massage it, we manipulate it, we turn it in all directions.

“Can you help me find my style?” “Do you think I could be a woman whom others see as having style?” “Can one have style without following fashion?” . . . Every day, as a personal stylist, I help men and women who appreciate the importance of having a wardrobe that reflects them, but who understand nothing of the conflicting dictates of trends. And then, how to compete with catwalk goddesses and young, carefree influencers when we find ourselves with too much thigh, not enough leg, too much stomach, not enough chest, and far too much puffiness under the eyes?

Yet style mocks age and measurements. Style cares not whether we own a little black dress and red-soled shoes. Style is concerned exclusively with us. With our desire to play, our daily mood, our infidelities, our days with and our days without . . . No extravagance is necessary to have style, and one can cultivate a subtle look without succumbing to blandness. But even when it appears obvious, style demands reflection. The famous “effortless chic” does not exist. It requires practice. And the “I threw on the first thing that came to hand” is nothing but a ploy to elicit compliments. In fact, if style is indeed within everyone’s reach, it requires a minimum of creativity to assemble clothes, to juxtapose muted and intense colors, to mix restrained prints with punchy ones, and to play with combinations—a teenager’s hoodie, say, beneath an elegant coat, a pencil skirt with a boy’s sneakers, a fitted blazer over a bohemian dress. Style also has the good taste to reveal itself in the details: fishnet ankle socks with heels, a large rhinestone brooch on a khaki parka, a flowery blouse with a business suit. The playing field is vast!

To have style is also to respect those days when we lack the desire to display ourselves, and then to bring out the sequins when they call to us, be it day or night. It is to play with a look that is not entirely ours. It is to try. To fail. To change our minds while listening only to ourselves. Style is serious but does not take itself seriously. It supports us in what we have to do and say each day. It makes us smile, it surprises and reassures us, and it delights those who love us.

Original French text:

L'impitoyable magistère de la mode s'amuse à couper le monde en deux : d'un côté, ceux qui ont le privilège d'être nés avec. De l'autre, les moins chanceux. En clair : on en a ou on n'en aura jamais. Les snobs se trompent. S'il n'est pas inscrit dans nos gènes, le style s'apprivoise toute la vie. Comme pour l'apprentissage d'une nouvelle langue, la maîtrise s'avère aisée, chaotique ou douloureuse. Parce que le style vise au-delà des règles imposées, des codes de la saison, du vocabulaire de la tendance, de la longueur de l'ourlet ou de la forme du talon du moment. Le style est bien plus qu'une injonction vestimentaire, un joli logo ou un prix affiché sur une étiquette. C'est de l'audace, de l'inventivité, de la désobéissance et des fautes de goût. C'est de la matière vivante. On la malaxe, on la triture, on la retourne dans tous les sens.

« Pouvez-vous m'aider à trouver mon style ? », « Pensez-vous que je puisse être une femme dont on dit qu'elle a du style ? », « Peut-on avoir du style sans suivre la mode ? »... En tant que styliste personnelle, j'aide tous les jours des hommes et des femmes qui ont compris l'importance d'être bien dans une garde-robe qui leur ressemble mais qui ne comprennent rien aux diktats contradictoires de la tendance. Et puis comment rivaliser avec les déesses des podiums et les insouciantes influenceuses 2.0 quand on se trouve trop de cuisses, pas assez de jambes, trop de ventre, pas assez de poitrine et déjà bien trop de poches sous les yeux ?

Or, le style se moque de l'âge et des mensurations. Le style se fiche qu'on possède ou non une petite robe noire et des chaussures à semelles rouges. Il ne s'intéresse qu'à nous. A notre envie de jouer, à notre humeur du jour, nos infidélités, nos jours avec et nos jours sans... Pas besoin d'extravagances pour avoir du style. On peut revendiquer une allure discrète sans pour autant se cacher dans des vêtements sans saveur. Mais même quand il semble aller de soi, le style exige un peu de réflexion. Le fameux « effortless chic » n'existe pas. Il exige de l'entraînement. Le « j'ai pris la première chose qui m'est tombée sous la main » n'est qu'une pirouette pour appeler le compliment. En réalité, si le style est bien à la portée de tous, il demande un minimum de créativité dans la manière d'associer ses vêtements, de marier les couleurs, douces ou intenses. De mixer les imprimés, sages ou percutants. De jouer avec des mélanges, un hoodie d'adolescent sous un manteau élégant, une jupe crayon avec des chaussures de garçon, un blazer strict sur une robe bohème. Le style a aussi le bon goût de se nicher dans les détails. Des socquettes résille dans des talons, une grosse broche en strass sur une parka kaki, un chemisier à fleurs avec un costume de bureau. Le terrain de jeu est vaste !

Avoir du style, c'est aussi respecter les jours où on n'a pas envie de se montrer et puis sortir les paillettes quand ça nous chante. Le jour ou la nuit. De s'amuser avec un genre qui n'est pas tout à fait le nôtre. Essayer. Se louper. Retourner sa veste en n'écoutant que soi. Le style est sérieux mais ne se prend pas au sérieux. Il nous soutient dans ce que nous avons à faire et à dire chaque jour. Il nous donne le sourire, surprend, rassure et réjouit ceux qui nous aiment.

—Isabelle Thomas